

## Philosophie et sens sur La Trois

# Caroline Veyt, gardienne des Sentinelles

Frédéric ANTOINE

**S**entinelles ou éclaireurs ? Caroline Veyt utilise les deux termes pour définir les invités de la nouvelle émission qu'elle présente tous les mois sur La Trois (RTBF). *Les Sentinelles* a été retenu comme titre pour l'émission parce que ses invités « font le guet » aux confins du monde. Mais ils avancent aussi devant les autres, les précèdent. « *Et ils éclairent le chemin !*, ajoute la présentatrice. *Cet élément est très important, car mes invités ne sont pas là pour faire des constats. Mais parce que ce sont des vigilants qui doivent ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.* »

D'où le pari du programme, plutôt périlleux, de partir à la découverte de penseurs et d'intellectuels qui réfléchissent. Des Belges, pas nécessairement fort connus. Et, au gré de leur passage à Bruxelles, des Français, à la réputation médiatique déjà plus ancrée.

### DANS L'OMBRE D'EDMOND

L'univers de l'émission et son type d'invités constituent des originalités. Pourtant, à la RTBF, *Les sentinelles* est considéré comme l'héritier direct du fameux *Noms de dieux* présenté par Edmond Blattchen de 1992 à 2015. « *La filiation est évidente, commente Caroline Veyt. Les deux émissions répondent à la mission de service public de la RTBF. Edmond avait lui-même pensé à moi pour prendre la relève. Il avait aussi été prévu qu'à la fin de sa dernière émission, je réalise son interview, en guise de passage de flambeau. Finalement, cela n'a pas eu lieu. Après son départ, la direction de la RTBF est revenue me proposer le programme, en quittant le champ du spirituel pour celui des philosophies. J'ai pas mal hésité, parce que je ne suis pas philosophe. Mais, par intérêt, j'ai fini par accepter. Et Edmond a été*

*très encourageant à ce propos.* »

### PHILO ET PHILOLO

Caroline Veyt est d'abord comédienne. Une passion découverte lors de ses études secondaires au collège St-Hubert de Boitsfort, en jouant dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, ainsi que dans *Les bonnes* de Jean Genet. Toutefois, pour solidifier sa formation, c'est en philologie romane qu'elle mène ses études à l'ULB avant de suivre au Conservatoire des cours de déclamation dont elle ne garde pas le meilleur souvenir. Elle entame ensuite une carrière de comédienne, complétée par quelques apparitions dans les médias.

« *En 2008, après un an de tournage à Paris dans la série de TF1 Seconde chance, j'ai compris qu'apprendre des rôles et les interpréter ne me satisfaisait pas. Cela manquait de sens.* » La RTBF lui

**« Apprendre des rôles et les interpréter ne me satisfaisait pas. »**

confie alors la présentation de la séquence *Questions d'argent*, puis elle intègre l'équipe d'*On n'est pas des pigeons*, et est engagée par Jean-Pierre Hautier à La Première (radio). De là, elle aboutit sur La Trois, où elle présentera divers programmes, dont le Concours reine Elisabeth.

« *Je souhaitais depuis longtemps avoir une émission d'entretien, où j'aurais le temps de partir à la découverte d'une personne. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour l'émission Dites-moi de Michèle Cédric.*

Médias  
&  
Immédi@ts

### PARTAGES

Un an jour pour jour après les attentats de Bruxelles, la première chaîne TV de la RTBF propose ce 22 mars une soirée « de partages » avec la participation de nombreux artistes qui rendront hommage aux victimes, à leurs proches et aux services de secours et de sécurité. Cette émission spéciale ne se veut pas un dramatique rappel. Elle entend résolument se tourner vers l'avenir et être une note d'espoir. Elle fera suite à deux soirées d'enquêtes et d'investigation diffusées les mercredis précédents, 8 et 15 mars.

### HUIS CLOS À L'ONEM

Des mois sans emploi. Pas assez de preuves de recherche active de travail. Qui cherche du boulot trop longtemps est désormais rayé du chômage. Les caméras de Charlotte Grégoire et d'Anne Schiltz ont, pendant de nombreuses semaines, observé les « entretiens de contrôle » à Charleroi. Ce documentaire de 74 minutes, impressionnant de factualité, à la fois dramatique et touchant, a été nommé aux Magritte. En salles en 2016, il arrive sur La Une.

*Bureau de chômage.* Première diffusion le 1<sup>er</sup> mars. Des rediffusions prévues.



© Copyright JEAN-MICHEL CLAUJOT 2017

**Il y avait Noms de dieux. Il y a Les sentinelles. D'un débat spirituel, on est passé à la rencontre philosophique d'intellectuels. Avec, aux commandes, une frêle jeune femme de quarante ans à peine.**

**À L'ÉCOUTE.**  
Pour nourrir ce besoin de sens que ressentent de plus en plus de gens.

*Mais je n'imaginai pas converser avec des philosophes... » Aussi, le but du programme n'est pas d'être un débat d'idées ou un dialogue entre intellectuels. « Il y a d'autres émissions pour cela, notamment en France, sur les radios. Moi, je cherche un juste milieu. Mes questions sont celles que se posent ceux qui sont intéressés, sans être des spécialistes. »*

## CHALEUREUSE

Caroline Veyt est accompagnée tout au long de l'élaboration de l'émission par un jeune « vrai » philosophe, Simon Brunfaut. Enseignant à Saint-Luc Bruxelles et à l'UCL, celui-ci élabore avec l'équipe le choix des invités, en fonction des thèmes sélectionnés. Un petit questionnaire est d'abord envoyé à la personne retenue afin d'obtenir des détails sur son histoire, sa situation familiale, ses goûts culturels. Ils

serviront pour le portrait présenté en début de programme. Ensuite, Caroline et Simon se documentent en tandem sur la pensée du personnage et lisent ses productions les plus significatives. Ils déterminent ensemble les axes de l'entretien. Même si elle est parfois ardue, l'animatrice estime cette étape très riche. Car elle permet de « digérer » une pensée pour, ensuite, la rendre accessible.

Lors de l'enregistrement, qui prend une heure trente, l'entretien est découpé en trois chapitres, entrecoupés de petites séquences d'illustration. À l'antenne, l'émission dure septante minutes. Redites et questions moins intéressantes sont éliminées au montage. Assis sur des canapés, les interlocuteurs discutent comme s'ils étaient dans un salon, au dernier étage d'un gratte-ciel urbain. Les couleurs sont vives et l'ambiance agréable. Rien à voir avec le côté ultra-austère,

voire glacial, de *Noms de dieux*, où intervieweur et interviewé siégeaient au milieu de nulle part, éclairés par des spots rayonnant comme autant de regards de Dieu.

« La première fois que j'ai regardé *Noms de dieux*, c'était quand j'étais en rhéto ! Et, ensuite, le dispositif n'a pas évolué. Aujourd'hui, c'est une autre époque. Même si nous évitons les familiarités, notre plateau est plus chaleureux. Mais notre quête est restée la même : contribuer à nourrir ce besoin de sens que ressentent de plus en plus de gens. » ■

Après Philippe Van Parijs, Pierre Rabhi, Pascal Chabot, Olivier de Schutter et la plus controversée Caroline Fourest, l'émission a accueilli en février le psychologue des émotions de l'UCL Ilios Kotsou. À l'occasion du Printemps des Sciences, le numéro de mars sera consacré au philosophe des sciences Bernard Feltz (UCL). En avril, ce sera au tour du philosophe-écologue Dominique Bourg, et en mai, de la psychanalyste et philosophe Cynthia Fleury.



## RELIGION & BUSINESS

Frère Mathieu, ancien cadre commercial, donne des formations en marketing lors d'ateliers sur le commerce monastique. Un séminaire a lieu à l'abbaye d'Oelenberg (Alsace) qui possède son propre supermarché de produits religieux. Parmi les participants : mère Pascale, abbesse des bénédictines de Chantelle.

Son usine de cosmétiques va lancer prochainement sur internet un nouveau savon enrichi à l'aloë vera... Mais, entre spiritualité et rentabilité, comment s'organise le commerce des abbayes ? Ce documentaire diffusé en février sur France 5 a rassemblé 1,2 million de spectateurs. Il est visible sur YouTube.

*Business moines. Du pain béni pour les abbayes.* [www.youtube.com/watch?v=iK2gMeErhF](http://www.youtube.com/watch?v=iK2gMeErhF)

## CARÊME

Et s'il était possible de se faire sa petite retraite de carême, tout en restant chez soi ? C'est ce que propose le site *Carême dans la ville* depuis 2003, avec l'aide de neuf prédicateurs. Animé par des Dominicains de Lille, son thème 2017 est : « Ceci est mon corps. » 122 000 retraitants y sont inscrits

[www.careme.retraitedanslaville.org](http://www.careme.retraitedanslaville.org)